

Remise de la Légion d'Honneur à Nguyen Thanh Long
Le 29 novembre 2004

Je voudrais tout d'abord te dire, mon cher Long, que j'ai été très heureux d'apprendre par Michel Henry ta nomination dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Cette décoration est particulièrement remarquable puisqu'elle t'a été attribuée sur proposition de Jean-Pierre Raffarin lui-même, sur le contingent du Premier Ministre. Elle est d'autant plus précieuse qu'elle a été « portée » par un collectif d'amis, parmi lesquels tous les membres du groupe que tu as piloté au Vietnam, avec comme porte-parole Michel Henry, mais aussi par notre ancien ambassadeur au Vietnam, Serge Degallaix, qui te connaît bien et apprécie ton action.

Je sais que tu as été très sensible et même été très ému de la recevoir. Je n'en ai été que plus touché lorsque tu m'as demandé de te la remettre.

Avant de rappeler, comme le veut la tradition, ton parcours personnel et professionnel, je voudrais te faire part des excuses que j'ai reçues.

Celles de Pierre Chemillier et de Madame Chemillier, l'un et l'autre en mission actuellement à Hanoï, où Madame Chemillier enseigne le droit international, et tous deux désolés de ne pas pouvoir participer à cette cérémonie.

Celles aussi de Jean Michel Torrenti, qui m'a longuement décrit le soutien très précieux que tu lui as apporté pour démarrer le PFIEV, comme représentant de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées (ENPC) dans les jurys de projets de fin d'étude délivrés par l'Aupelf-Uref, dans le soutien enfin des très nombreux thésards vietnamiens de l'ENPC (il y en a 16 actuellement).

Je vais maintenant m'efforcer de décrire ou plutôt de survoler car leur liste complète est très longue les points les plus marquant de ta vie.

Je devrais d'ailleurs plutôt dire de tes deux vies, l'une consacrée à la mécanique des sols appliquée, l'autre à la coopération avec le pays dans lequel tu as laissé une partie de ton coeur et pour lequel tu n'as cessé de te dévouer.

Tu es né en 1938 au Sud-vietnam.

Tes parents, paysans du delta du Mékong, avaient du abandonner leur terre à la suite des terribles inondations de 1936. Ils étaient alors venus s'installer à Saïgon où ton père a d'abord travaillé comme ouvrier typographe, puis avait pu ouvrir une petite boutique.

C'est donc à Saïgon que tu as fait tes études primaires et le début de tes études secondaires, au lycée Chasseloup Laubat.

En 1954, ton père et ton oncle réunissent leurs fonds pour t'envoyer en France poursuivre tes études, convaincus que tu pourrais aller loin, animés sans doute aussi de la confiance en la science et la culture qui imprègne encore maintenant la société vietnamienne, et dont on peut regretter qu'elle ait bien déserté notre pays.

C'est ainsi que tu arrives en France le 22 juillet 1954, immédiatement après la signature des accords de Genève, avec sans aucun doute le sentiment très fort de ta dette envers ta famille, et une volonté farouche d'être digne de leur confiance. Tu rentres au lycée Bellevue de Toulouse, où résidait ton correspondant. Tu y restes jusqu'au bac.

En 1958 tu rentres en classes préparatoires au lycée Fermat, toujours à Toulouse, et intègre en 5/2 à l'ENPC en 1961.

Tu complètes ton enseignement à l'ENPC par une année d'enseignement à sciences-po.

En 1965 tu rentres à l'OTH où on te confie d'abord des responsabilités d'études, puis la responsabilité de chantiers importants de construction.

En 1968, tu rentres au LCPC, auquel tu consacreras la première de tes vies, marquée par une contribution très importante à la mécanique des sols « appliquée ».

Ton arrivée au Laboratoire Central des Ponts et Chaussées (LCPC) coïncide avec l'invention de la Terre Armée. Plus encore que de l'invention d'une technique, c'est bien de l'invention d'un concept qu'il s'agit : celui de l'incorporation dans les sols d'inclusions souples ou rigides permettant de lui apporter la cohésion nécessaire pour en faire un véritable matériau de construction.

De nombreuses variantes sont mises au point à cette époque par le Réseau Scientifique et Technique de l'Équipement: invention du Texsol, clouage des sols, utilisation du bidim pour le franchissement des vallées tourbeuses etc.

Ta contribution personnelle à cette explosion de techniques nouvelles est l'invention du Pneusol, matériau formé de l'association de pneumatiques usagés et de sols naturels, artificiels ou autres déchets. Cette technique permet de réaliser des murs de soutènement, des remblais légers, des amortisseurs au absorbeurs d'énergie, des protections de berge, des réparations de glissements de terrains etc.

Le Pneusol permet à la fois de résoudre des difficiles problèmes de sols dans les zones sensibles et de contribuer à la préservation de l'environnement en recyclant des pneus usagés dont on doit autrement se débarrasser de façon très coûteuse.

Tes recherches sur cette technique ont été l'objet de ta thèse de doctorat, conduite sous la direction de Pierre Laréal, professeur de mécanique des sols à l'Institut Nationale des Sciences Appliquées (INSA) de Lyon

L'action de promotion que tu as su mener, bien seul quelquefois, a conduit à un développement appréciable de cette technique en France et à sa pénétration dans de nombreux pays du monde entier.

Ta deuxième vie a été consacrée à la coopération franco-vietnamienne, dont tu es depuis trente ans un promoteur infatigable, « animé de la foi qui déplace les montagnes ».

La liste des actions que tu as menées est très longue et je ne citerai que celles qui m'ont le plus frappé, en m'excusant auprès de toi si j'en ai oublié d'essentielles.

Ce sont d'abord les cours que tu dispensais à nos collègues pendant tes vacances au Vietnam.

Ce sont les traductions en vietnamien des guides et documents techniques publiés par le Réseau de l'Équipement.

C'est ton plaidoyer de tous les instants en faveur de l'accueil de collègues, d'étudiants ou de thésards vietnamiens.

Ce sont les colloques au Vietnam, pour présenter nos meilleures techniques (il est même arrivé que tu me mobilises, et cela a été à chaque fois pour moi une expérience inoubliable).

C'est ton action de promotion de la formation continue.

C'est ton soutien à la mise en place de l'Agence Universitaire de Francophonie, dans le cadre des actions menées par l'Aupelf-Uref, et ta participation aux jurys de cette agence.

C'est enfin ta contribution au développement du PFIEV, programme de formation d'ingénieurs d'excellence au Vietnam, qui, en associant cinq grandes écoles françaises à quatre grandes écoles vietnamiennes, vise à introduire au Vietnam la vision française de l'ingénieur, capable à la fois de maîtriser les techniques au plus haut niveau et d'accéder avec succès, au cours de sa carrière, à des postes de manager ou de haut responsable d'industrie.

Tu as largement contribué au développement de ce programme, voulu par notre ambassadeur Serge Degallaix et brillamment animé par notre ami Michel Bernay, auquel je tiens à rendre hommage.

Je ne peux pas mieux faire, au sujet de ton rôle, que de citer Jean-Michel Torrenti.

« Long m'a accompagné lors de mon premier séjour au Vietnam pour le PFIEV. Il m'a ouvert son carnet d'adresses, m'a servi de traducteur et surtout m'a guidé dans les négociations avec les partenaires vietnamiens. Il savait quand nous devons insister et quand nous devons céder. Il a été vraiment très précieux pour moi ».

Ayant eu le privilège de participer activement à cette action, je partage tout à fait l'appréciation de Jean-Michel.

L'importance de ton carnet d'adresses m'a en particulier tout à fait impressionné. Tu connais tout le monde, au Vietnam, y compris au niveau ministériel, et je te sais gré de m'avoir introduit auprès d'un certain nombre de collègues vietnamiens dont je voudrais citer le nom, car j'ai pour eux une très grande estime, et aussi maintenant une grande amitié, forgée dans le travail en commun :

- Le Van Thuong, grand spécialiste des ouvrages d'art, et en même temps homme hors du commun par l'étendue de son expérience et la profondeur de ses analyses.

- Nguyen Le Ninh, Directeur de l'Ecole Supérieure de Génie civil d'Hanoï, que nous avons eu le privilège d'accueillir à l'ENPC, qu'il considérait comme un modèle (j'ai même eu la chance de l'avoir dans mon cours de route dont il a eu l'indulgence de me dire qu'il l'avait apprécié).
- Lê Dinh Tâm, spécialiste des ouvrages d'art, à la fois compétent, modeste et d'une grande gentillesse.
- Doan Nhu Kim, spécialiste de l'urbanisme, impressionnant par l'étendue de ses connaissances.

Avec des hommes comme ceux là, et de nombreux autres que j'ai eu la chance de côtoyer, le Vietnam peut aborder l'avenir avec confiance.

C'est enfin, et peut- être surtout, puisque nous sommes rue des Saints-Pères, la création, puis actuellement la présidence du club Développement Vietnam de notre association d'anciens élèves, dont l'objectif est de promouvoir les relations techniques et culturelles entre les deux pays.

Je rappelle à ce sujet que grâce à ta persévérance, la revue de l'association, PCM le Pont, a publié en novembre 2003 un remarquable numéro spécial sur le Vietnam préfacé par Christian Poncelet, Président du Sénat.

Ton action pour la coopération franco-vietnamienne a déjà été reconnue de façon officielle.

Le Ministre des Transports vietnamien t'a décerné en décembre 2001 la médaille « Vi su nghiêp giao thông vân tai » qui est une distinction tout à fait exceptionnelle pour un non vietnamien.

Côté français, tu as fait partie des « officiels » qui ont accompagné notre Président de la République à Hanoï en novembre 1997 à l'occasion du Sommet de la Francophonie.

Tu as également été convié à la réception organisée au Palais de l'Elysée, au Quai d'Orsay en octobre 2000 à l'occasion de la visite du Secrétaire général du PC vietnamien.

La décoration que je vais maintenant te remettre est une nouvelle marque, prestigieuse, de la gratitude qu'a souhaité s'exprimer la République.

Jean Berthier
Commandeur de la Légion d'Honneur
Ingénieur général des Ponts et Chaussées
Ancien Directeur des Routes
Représentant du Président de la République